

L'urbanisme réversible au service des espaces à l'interface terre-mer



Le contexte

Les phénomènes naturels littoraux ont pour effet la transformation des paysages, la mobilité du trait de côte (recul ou accrétion) et in fine, la **dynamique intense des espaces à l'interface terre-mer** (géographiquement très divers : plaine maritime (Hyères les palmiers), falaises crayeuses (Ault), milieux dunaires (côte sableuse aquitaine)...)

L'adaptation du territoire aux risques littoraux et au changement climatique implique d'interroger – entre autres – les stratégies d'adaptation mises en œuvre sur le trait de côte : aujourd'hui encore, construction d'un véritable bouclier (épis, enrochements, digues...) qui s'avère coûteux, non pérennes et nocif pour les échanges de biodiversité.

L'alternative est de prôner des stratégies prenant en compte l'épaisseur littorale - ou l'interface terre-mer-dynamique : notamment de recomposition spatiale et/ou « repli vers l'arrière littoral ». Ces réflexions et projets (voir New York, Angleterre (Riba), le Lido de Sète...et suite aux travaux de la stratégie nationale de gestion du trait de côte : AAP et AAI) sont l'opportunité d'amorcer un renouvellement des modèles d'aménagement sur la question de la temporalité et de la maîtrise de l'occupation des sols, cherchant à introduire fortement les notions de : provisoire, mobile, démontable, léger, non impactant, réemploi, recyclage...

La question aborde aussi les modalités constructives afin que la réversibilité soit la plus optimum possible, voir la moins impactante pour la préservation des milieux.

Le projet / l'opération

La mobilité du trait de côte accentuée par le changement climatique est (de moins en moins) lente à l'échelle de la vie humaine et des usages à l'interface terre-mer.

Eu égard aux qualités des territoires concernés, quelles peuvent être les possibilités et modalités d'occupation « en attendant l'eau » à des échéances moyennes de 20, 40, 60 ans ?

Les déclinaisons de l'urbanisme réversible

- un territoire rare, riche, convoité, mais fragile, soumis à des risques naturels intenses aggravés par le changement climatique > DYNAMIQUES

- la stratégie pendant des décennies a été – et est encore suivant les territoires – de lutter contre la mer avec l'édification sur le trait de côte d'ouvrages conséquents qui sont coûteux, non pérennes et entraînent des impacts importants sur la biodiversité, les paysages, l'attractivité > TROUVER DES ALTERNATIVES

- stratégie nationale de gestion du trait de côte 2012 amorce en France une réflexion sur l'aménagement littoral > CHANGEMENT DE PARADIGME : initier la relocalisation, la recomposition spatiale.

- avec des exemples internationaux préalables > PISTES DE RÉFLEXIONS

DANS LE PROJET : expérimenter des processus avec les acteurs, proposer de nouvelles organisations du territoire,

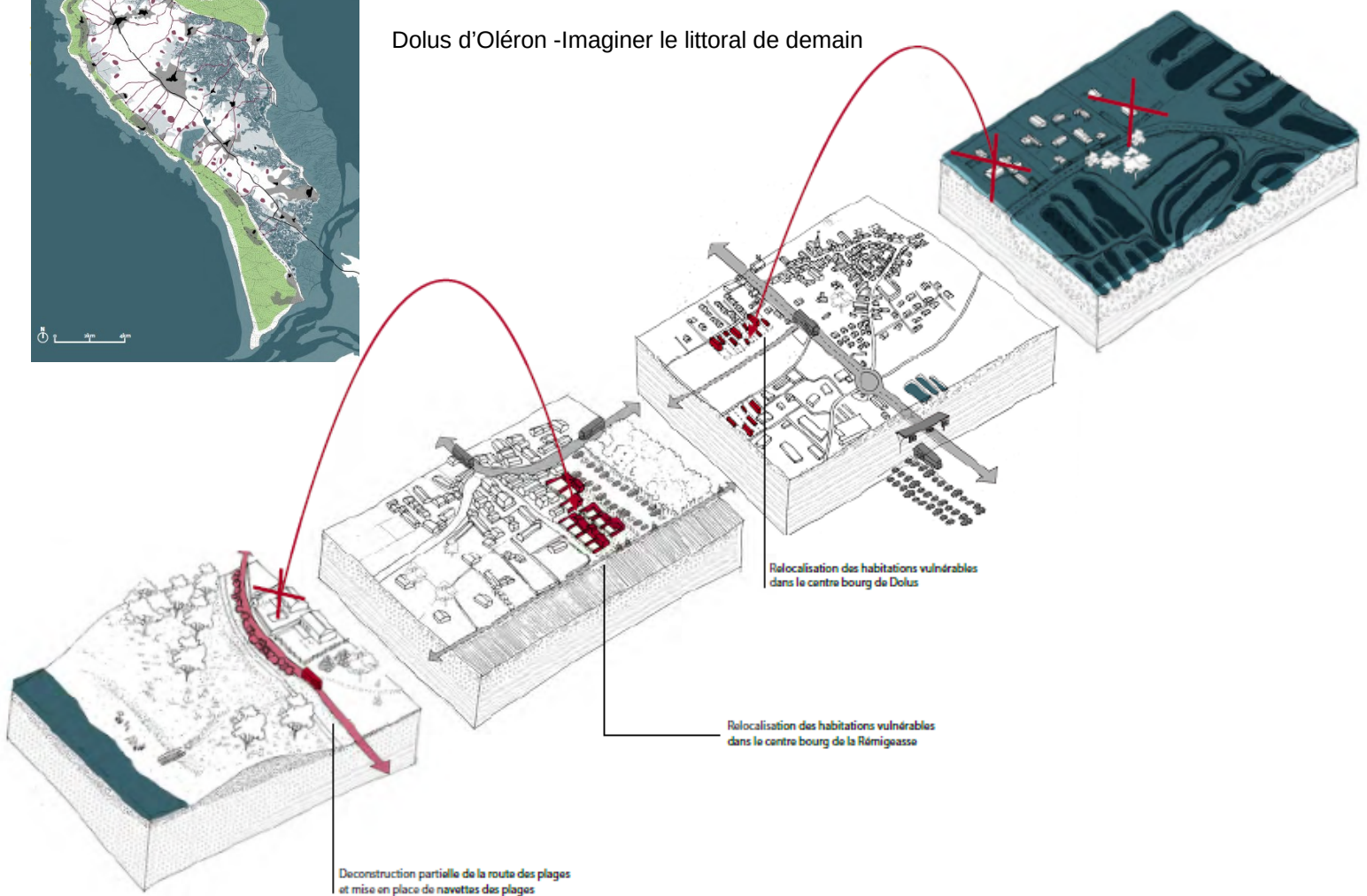
DANS LES REGLES ET LES NORMES : aménagement, architecture et mode constructif

DANS LA CULTURE : stratégie sur les concepts de provisoire et de réversibilité

DANS L'ECONOMIE DU PROJET : développer de nouveaux modèles économiques pour agir dans la durée.



Dolus d'Oléron - Imaginer le littoral de demain



82

83